

PORT-GENTIL

pog.union@sonapresse.com

Juguler la dépendance alimentaire, c'est possible

Fidèle AFANOU EDEMBE
Port-Gentil/Gabon

LA province de l'Ogooué-Maritime peut vivre de ses produits, au lieu de dépendre de ceux venus d'ailleurs. C'est le message partagé récemment par le directeur provincial de l'Agriculture, Magloire Medza Abessolo, avec les représentants de la communauté orungu.

C'est au siège de la chefferie orungu qu'un public majoritairement féminin, est venu prendre connaissance de l'importante communication de Magloire Medza Abessolo. Présent dans l'Ogooué-Maritime depuis les années 2011-2012, le directeur provincial de l'Agriculture n'a eu de cesse de clamer que, contrairement à des idées reçues, les sols de cette province, loin d'être improductifs, sont bel et bien fertiles. Pour le technicien qu'il est, le programme GRAINE aurait d'ailleurs dû et peut encore toucher l'Ogooué-Maritime. À condition qu'une mobilisation se fasse autour de l'idée selon laquelle il est possible de "consommer ce que nous produisons nous-mêmes". Pour cela, les techniciens de ses services sont disponibles pour accompagner les porteurs de projets, de préférence réunis en coopératives qui pourraient se créer, en fédérant des groupements de villages à même de proposer une diversité de produits. Sans nier le principal problème auquel se trouvent confrontés nombre de cultivateurs, à savoir la cohabitation homme-faune ("on travaille pour nourrir les éléphants"), il a indiqué que cette question, qui n'est pas propre au Gabon, fait l'objet d'une réflexion. Et il n'est pas interdit de penser que des battues administratives soient, à l'avenir,

ordonnées.

Actuellement, a-t-il révélé, il est possible de tirer sur un éléphant qui approcherait à cinq cents mètres des plantations. De la communauté orungu, Magloire Medza Abessolo attend qu'elle sensibilise les populations, d'une part, et qu'elle fasse un lobbying auprès des décideurs de la province, d'autre part, pour faire bouger les lignes. Un message qui est bien passé.



Photo: Sidonie Ambonguila

Les participants à la réunion

Vie des entreprises : des médaillés chez OIS-Gabon

Serge YACKELE -MIHINDOU
Port-Gentil/Gabon

HUIT agents de la société OIS ont été décorés de la Médaille de bronze de travail pour leur fidélité et loyaux services rendus à l'entreprise depuis dix ans, sans discontinuer. La cérémonie était présidée par Jaun Aguero, l'administrateur directeur général. En présence de l'inspecteur départemental du Travail, Félicien Joël Délicat.

Occasion pour Juan Aguero de se féliciter du bon fonctionnement de la société depuis plusieurs années, malgré

la basse conjoncture du moment. Avant de se réjouir de la productivité annuelle, non sans avoir demandé à l'ensemble du personnel de redoubler d'effort pour le bien de l'entreprise et de leurs familles respectives.

L'inspecteur départemental du Travail, pour sa part, a rappelé l'intérêt que portent les plus hautes autorités du pays en décernant des Médailles de travail aux employés, gage de leur sérieux et du devoir accompli dans l'entreprise. À ces derniers, Félicien Joël Délicat leur a demandé d'être des modèles pour les plus jeunes dans l'entreprise, et aux moins



Photo: Koumouss

Les médaillés de la société OIS-Gabon.

jeunes de suivre l'exemple des aînés. Dans la foulée de cette cérémonie, deux employés ont également fait valoir leurs droits à la retraite.

Billet

Par la voie maritime et fluviale

LE nouveau directeur général de la Compagnie nationale de navigation intérieure et internationale (CNNII), Carl Ngueba Boutoundou, était en fin de semaine dernière à Port-Gentil. Il s'y est rendu pour être présenté à ses collaborateurs de la cité pétrolière par le président du conseil d'administration, Pierre Sockat. Visitant les divers sites d'activités de l'entreprise dont il a désormais la charge, il s'est imprégné des difficultés auxquelles la Compagnie fait face. Notamment la vétusté de la flotte se répartissant entre un bateau et une barge "opérationnels" et les autres sur cale à quai depuis des lustres.

Sans que l'on s'attarde sur les questions subsidiaires relatives aux conditions de travail des agents brandissant en permanence les menaces de grève, il est plus qu'urgent d'aborder l'épineux sujet d'un renforcement des moyens navigants d'une compagnie plongée dans le coma. Aux autorités compétentes de comprendre que si la

situation perdure, Port-Gentil, dont la voie d'accès est à la fois fluviale et maritime, risque à tout moment un enclavement certain.

Pourquoi se le cacher? Il est désormais impossible, du moins financièrement, de prendre l'avion. Les Port-gentillais ou leurs visiteurs n'ont pour seul moyen de transport que le bateau. Parce qu'il ne coûte quasiment rien, à comparer aux centaines de milliers de francs déboursés pour un simple aller-retour entre Libreville et la capitale économique du Gabon.

Le temps n'est donc plus à la réflexion futile, mais à l'action. Le transport maritime et fluvial mérite qu'il soit rapidement doté de tous les éléments nécessaires à son développement réel.

Par Jonas OSSOMBEY